« On est plus fort tous ensemble » : Carmen Munoz Dormoy, nouvelle présidente d'Ingénieurs et scientifiques de France, veut rassembler autour des sciences

Ingénieure chez EDF depuis presque trente ans, Carmen Munoz Dormoy a été élue en juin 2026 présidente de l'association Ingénieurs et scientifiques de France (IESF). À 57 ans, cette engagée de longue date dans le mouvement «Elles bougent» va apporter son énergie à la défense de la science et des ingénieurs.

Cécile Maillard

Publié le 23 juillet 2026 à 09h30



CHRISTOPHE MEIREIS

Carmen Munoz Dormoy, 57 ans, a été élue présidente de l'association Ingénieurs et scientifiques de France (IESF). Centralienne, directrice régionale chez EDF, elle compte défendre les sciences, les ingénieurs, et la présence des femmes dans ces métiers.

L'engagement associatif lui colle à la peau, elle prend aujourd'hui la tête d'une très ancienne association que son énergie devrait revitaliser. Carmen Munoz Dormoy est depuis juin la nouvelle présidente d'Ingénieurs et scientifiques de France (IESF), association d'associations d'anciens élèves d'écoles d'ingénieurs, qui parle au nom de plus d'un million de scientifiques et ingénieurs. Diplômée de Centrale Paris (promo 1992) dans le cadre d'un programme d'échange européen, cette Espagnole d'origine est également titulaire du diplôme de l'Ecole technique supérieure d'ingénierie industrielle de Madrid.

Spécialisée dans la construction, elle démarre chez Bouygues puis intègre la R&D d'EDF pour un programme consacré à la recherche d'économies d'énergie dans les logements sociaux. «*Ça m'a beaucoup intéressée de mettre mes compétences au service de cette*

cause !» Après neuf années à encadrer des équipes de recherche, Carmen Munoz Dormoy rejoint les services commerciaux. *«J'avais un travail d'ingénieur pur et dur, j'adorais résoudre des équations, et on me proposait un travail de vente et marketing… J'ai hésité mais ils avaient besoin de quelqu'un comme moi.»*

Un engagement associatif de toujours

L'ingénieure se forme, apprend au contact des équipes commerciales, met sa connaissance des solutions techniques au service du marketing. Au bout de six ans, elle veut retrouver le terrain et rejoint Enedis aux directions régionales d'Ile-de-France et de Champagne-Ardenne. *«C'étaient des postes de direction, mais j'étais dans une entreprise d'ingénieurs, ma base technique m'a beaucoup servi.»* Après un nouveau passage à la R&D du groupe, elle rejoint en octobre 2024 la Bourgogne-Franche-Comté où elle est, aujourd'hui, directrice de l'action régionale.

Dès sa sortie d'école, elle vit parallèlement à sa carrière un engagement associatif : les anciens de Centrale-Supélec, pour commencer, et depuis une quinzaine d'années, avec EDF, l'association «Elles bougent», créant la première délégation régionale, en Champagne-Ardenne. En 2025, les alumni de son ancienne école lui propose de les représenter au conseil d'administration d'Ingénieurs et scientifiques de France. Elue à sa tête un an plus tard, Carmen Munoz Dormoy, 57 ans, est la première femme à présider cette honorable institution depuis sa création en 1848.

Rajeunir l'association

Débordante d'énergie, habituée à diriger, elle fourmille d'idées pour réveiller la vieille dame… Et la rajeunir. *«Nos adhérents ont du mal à attirer les jeunes, mais ce n'est pas inéluctable, il est possible, comme l'a fait l'association d'alumni de Centrale-Supelec, de les faire revenir, en proposant de nouveaux services, du co-working, un interlocuteur dédié dans l'école…»* Son crédo : *«on est plus fort tous ensemble.»* Elle en veut pour exemple la présence, importante, d'ingénieurs français dans la Silicon Valley, où aucune association d'alumni n'a une taille suffisante pour être présente. Et pourquoi pas y trouver un représentant d'IESF ? Carmen Munoz Dormoy a été élue pour un mandat d'un an, mais si elle est renouvelée, pourrait y rester trois ans en tout.

Autre combat : le renforcement des sciences dans les études générales, au lycée notamment. *«On manque déjà d'ingénieurs, si on ne se prépare pas, ce sera pire à l'avenir.»* L'IA ne lui fait pas peur : *« certaines tâches, certains métiers, même, sont appelés à disparaître, mais beaucoup d'autres seront créés. L'IA va coder, on ne va pas se battre, c'est joué. Mais pour développer une architecture SI ou concevoir des usages, il faudra toujours l'intelligence de l'ingénieur ».*

Dans son combat, il y a l'idée qu' *« il n'y a pas meilleure possibilité d'ascension sociale que par les sciences ; même si vos parents parlent mal le français, même s'il n'y a pas beaucoup de culture à la maison, vous pouvez réussir avec les maths et la physique ».* Un discours destiné aux jeunes peu favorisés socialement, et aux filles. L'an dernier encore, avec l'association « Elles bougent », Carmen Munoz Dormoy est allée parler des métiers scientifiques aux jeunes filles d'un collège à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).